

PRINCIPES DU PARTI COMMUNISTE DANOISE

L'humanité est à la croisée des chemins

1. L'humanité est actuellement confrontée à une situation sans précédent : soit elle périclète en raison de sa relation insoutenable avec la nature, des guerres et des catastrophes sociales, soit elle se libère de l'emprise du capital et du profit et prend en main son propre destin. Ou bien elle se libérera de l'emprise du capital et du profit et prendra en main son propre destin.
2. L'ère de la domination autocratique de l'impérialisme américain touche à sa fin. Le monde se divise rapidement en nouveaux pôles. Une nouvelle guerre froide et un monde de plus en plus antagoniste, polarisé et conflictuel menacent l'humanité de guerres prolongées et à grande échelle, voire d'une guerre nucléaire. Un tsunami réactionnaire déferle sur les peuples du monde.
3. La crise du climat, de la nature et de la biodiversité menace l'avenir même de l'humanité.
4. Plus que jamais, la lutte de la classe ouvrière et la survie de l'humanité sont liées. La destruction du capital est la survie de l'humanité.
5. Dans cette situation, l'humanité est confrontée à des choix clairs : Soit nous contribuons à changer le monde pour le meilleur, soit nous laissons la catastrophe se développer de manière incontrôlée.
6. Le Parti communiste présente ici les principes directeurs qui sous-tendent ses efforts pour changer le monde et invite tous ceux qui veulent rompre avec le capitalisme à se joindre à la lutte.

Le socialisme scientifique

7. Le Parti communiste adopte une approche concrète, historique et matérialiste du développement de la société et utilise la dialectique marxiste pour l'analyser. Cela signifie que nous abordons la réalité sous l'angle des forces motrices réelles et matérielles qui façonnent le développement. Les conditions matérielles dans lesquelles nous vivons, produisons et consommons forment la base de nos pensées, attitudes et idées, et ces

pensées, attitudes et idées influencent également les conditions matérielles. Le Parti communiste fonde donc son travail sur le socialisme scientifique.

8. Le socialisme scientifique implique une vision dialectique de la réalité. La nature et la société humaine sont toutes deux dans un processus de mouvement et de changement constant. La force motrice de ce processus est l'unité et la lutte entre les contraires, ce qui rend le développement dynamique et parfois par bonds.

9 Dans les sociétés de classes, le développement est principalement déterminé par la lutte entre les classes. Pour provoquer un changement révolutionnaire dans la société, il est donc nécessaire de reconnaître les forces motrices centrales qui déterminent le développement de la lutte des classes : les forces productives et les rapports de production et leurs interrelations - l'ensemble de la base économique du développement de la société humaine.

10. La domination de classe du capital est assurée de multiples façons, notamment par l'intermédiaire de l'État bourgeois. Le pouvoir de l'État n'est pas neutre, mais est un acteur économique, politique, idéologique et militaire en faveur des intérêts de la classe dominante. L'idéologie, la culture, les valeurs et les idées de la classe dirigeante imprègnent la vie civile.

11. Le socialisme scientifique constitue une théorie vivante et une méthode d'analyse philosophique, économique et politique unifiée qui évolue constamment et doit être ajustée sur la base du développement de la société et de l'expérience concrète de la classe ouvrière. Le socialisme scientifique est né avec l'émergence et l'affirmation de la classe ouvrière moderne au XIXe siècle. Ses fondateurs étaient alors Karl Marx et Friedrich Engels. Depuis lors, une longue lignée de penseurs marxistes et de combattants de classe l'ont enrichi et développé. Le développement du marxisme par Lénine à l'ère de l'impérialisme a été particulièrement décisif.

Le système de profit du capitalisme a échoué

12. Le principe directeur du capitalisme est la production dans le but d'accumuler des profits. L'exploitation de la force de travail des marchandises permet de créer la plus-value qui constitue la base de la maximisation du profit. Sans l'exploitation du travail vivant, le capital ne peut survivre. La classe ouvrière est donc la force décisive dans la confrontation avec le capital.

13. Le capitalisme conduit à la commercialisation de toutes les relations sociales. Cette coercition économique imprègne toutes les dimensions de la vie sociale et met les relations sociales et humaines au service de la plus-value et du profit. C'est pourquoi la rupture avec le capital signifie aussi la rupture avec la gestion du profit, la marchandisation et la commercialisation des relations humaines.

14. Nous vivons l'époque de la crise générale et du renversement du capitalisme à l'échelle mondiale, qui dure depuis des siècles.

15. Le mode de production capitaliste a échoué de toutes les manières imaginables. Sa contradiction fondamentale entre la propriété privée des moyens de production et la nature socialisée de la production devient de plus en plus aiguë. Une multitude de crises s'entremêlent. Crises économiques à court terme, crises financières et bancaires, crises à long terme de la croissance du profit en tant que telle, crises environnementales, naturelles et climatiques dévastatrices, crises pandémiques, crises d'approvisionnement, crises énergétiques - elles sont toutes présentes aujourd'hui à un degré plus ou moins élevé.

16. Le capitalisme dans la phase actuelle de l'impérialisme est un capitalisme monopolistique transnational. Au début du 21^e siècle, il se caractérise au centre de l'impérialisme par la désindustrialisation, l'externalisation de la production, la financiarisation, l'industrialisation et la capitalisation de l'agriculture, la croissance du secteur des services avec des emplois précaires, la révolution numérique et logistique et une précarisation générale du marché du travail. L'accroissement des inégalités et le nivellement par le bas des salaires et des conditions de travail sont le quotidien de la classe ouvrière.

L'homme est inextricablement lié à la nature

17 L'homme et la société humaine font partie de la nature, ils ne sont pas au-dessus ou en dehors d'elle. Par conséquent, le développement de la société humaine est étroitement lié à la nature. C'est ce que l'on appelle le « métabolisme » entre l'homme et la nature.

18 Le mode de production capitaliste, avec son éternelle recherche du profit, a entraîné une rupture de ce métabolisme. Il existe une contradiction irréconciliable entre le capitalisme et un métabolisme durable entre l'homme et la nature.

19 Le changement climatique, la crise de la biodiversité, la crise de la nature, les pandémies et les conditions non durables dans lesquelles les aliments sont produits ne sont que quelques-unes des expressions de ce décalage. Les conséquences du changement climatique provoqué par l'homme sont déjà graves, notamment dans les pays du Sud, où les inondations et les sécheresses entraînent le déplacement de millions de personnes. Les pays pauvres du Sud paient le prix le plus élevé pour une crise climatique qui est principalement créée par les pays riches du Nord.

20. La nature et ses ressources sont actuellement utilisées de manière si destructrice qu'un changement radical dans la manière dont l'humanité les utilise est nécessaire - et ce très rapidement. Si nous ne le faisons pas, nous ouvrirons la voie à des changements irréversibles et négatifs dans les conditions de vie des humains et des écosystèmes.

21 Le besoin de croissance du capitalisme et la surconsommation qu'il entraîne conduisent la civilisation vers la destruction. Le monde est confronté à un ensemble de crises sanitaires, environnementales et climatiques qui se renforcent mutuellement. Dans le même temps, la militarisation de la société sous forme de guerres et de production de guerre joue également un rôle.

22 La planète se trouve donc à un moment de son histoire où seule une rupture radicale avec le mode de production, de société et de consommation actuel peut créer la possibilité d'une survie à long terme de l'humanité. La confrontation avec le pouvoir économique consiste aujourd'hui à trouver les moyens d'organiser la survie de l'humanité.

23 La classe ouvrière a un intérêt évident et un rôle clé dans la lutte pour le climat. Le Parti communiste œuvre pour que cette lutte soit dirigée contre le règne du profit et du capital. La solution à la crise du climat et de la nature est avant tout une question collective et non individuelle.

Le monde dans la tourmente - armement, guerres et réaction

24 Nous vivons dans un système mondial impérialiste caractérisé par la domination du commerce mondial, de l'investissement, de la production, de la recherche, etc. par d'énormes sociétés transnationales. Les contradictions sont vives, tant entre les pays impérialistes, les pays que l'impérialisme a exploités en tant que colonies et le bloc impérialiste dirigeant en Occident, qu'entre les classes à l'intérieur de chaque pays.

25 La division internationale du travail, des décennies de néolibéralisme, la délocalisation de la production vers des pays à bas salaires et l'amélioration de l'efficacité capitaliste ont renforcé le pouvoir du capital. Dans tous les pays du capitalisme, la classe ouvrière est brutalement exploitée et ses droits durement acquis sont attaqués.

26. la lutte inter-impérialiste pour l'accès aux ressources naturelles, aux nouveaux marchés et aux objets d'investissement a conduit le monde à une période extrêmement précaire pour la grande majorité de la planète. Des guerres impérialistes régionales et à grande échelle éclatent.

27. Le monde entre dans une nouvelle sous-période de la lutte de la classe ouvrière et des peuples, où le rapport de force impérialiste des dernières décennies est en train d'être renversé et où le système impérialiste mondial est en train d'être complètement modifié.

28 L'époque où un noyau restreint mais puissant du système impérialiste mondial, composé des États-Unis, de l'OTAN, des pays de l'UE et de certains pays d'Asie, pouvait dominer, à la fois idéologiquement, économiquement et militairement, touche à sa fin. Un monde multipolaire est en train d'émerger. Dans un avenir prévisible, deux des trois plus grandes économies du monde seront asiatiques : La Chine et l'Inde.

29) La principale contradiction géopolitique actuelle se situe entre les forces qui veulent maintenir l'hégémonie du bloc impérialiste transatlantique, d'une part, et les forces qui recherchent un ordre mondial multipolaire, d'autre part. Les bouleversements majeurs du système impérialiste mondial et l'émergence de pôles multiples peuvent ouvrir la voie à de nouvelles alliances capables d'exploiter les contradictions du système impérialiste.

30 Dans cette situation, l'empire américain a entamé une lutte désespérée pour éviter sa chute et a lancé une nouvelle guerre froide, notamment contre la Chine. Le risque d'une guerre majeure ne peut être exclu.

31 Le Danemark occupe une position géostratégique importante pour l'impérialisme américain, notamment en raison de sa relation néocoloniale avec le Groenland. Le Danemark est devenu un petit pays complaisant proche du centre du système impérialiste mondial.

32. L'impérialisme américain utilise l'alliance militaire de l'OTAN comme un outil pour consolider son pouvoir dans le monde, en particulier son contrôle sur l'Europe. L'Union

européenne a été créée pour servir les intérêts des monopoles européens. L'UE impose de plus en plus ses propres intérêts économiques et politiques, mais vit toujours dans l'ombre de l'impérialisme américain.

33. De vastes régions du monde, y compris les principaux pays de l'impérialisme, sont aujourd'hui caractérisées par une offensive réactionnaire qui exploite les positions de force du capital pour intensifier l'exploitation économique, le pillage et la répression politique. Cette offensive est renforcée par la militarisation des économies sociales, qui sont de plus en plus mises sur un pied de guerre. La société civile est mise au service de l'économie de guerre dans un monde qui s'arme plus que jamais depuis la Seconde Guerre mondiale.

34. La démocratie bourgeoise est en crise et devient de plus en plus dysfonctionnelle. La population est privée de pratiquement toute influence réelle sur le développement de la société. Des mouvements et des partis non démocratiques, voire fascistes, émergent, gagnent en influence et, dans certains endroits, accèdent au pouvoir. Ils s'enorgueillissent d'alimenter le racisme et la discrimination et de prêcher la haine et la violence. Ils exploitent le déclin du mouvement ouvrier et syndical, le ressentiment croissant des élites politiques et la perte de confiance dans la démocratie bourgeoise. Ils font appel aux sentiments d'abandon, d'inutilité, de désespoir et d'aliénation et promeuvent d'étranges théories du complot. Mais surtout, ils promettent de se venger d'une classe dirigeante qui a trahi la classe ouvrière et la nation.

35. La solidarité de la classe ouvrière et l'anti-impérialisme au-delà des frontières nationales sont plus importants que jamais. Le Parti communiste soutient la lutte de chaque peuple contre l'impérialisme, l'occupation étrangère, le pillage des ressources naturelles et l'impérialisme culturel.

36. Le Parti communiste défend l'intégrité territoriale et la souveraineté de tous les pays. Nous rejetons l'ingérence dans les affaires intérieures des autres pays et insistons sur le fait que la non-agression est un point de référence important dans les relations entre les nations.

37. Un certain nombre de pays se sont engagés sur leur propre voie de développement, cherchant à rompre avec l'exploitation et l'asservissement de l'impérialisme et à façonner leur propre développement. Certains d'entre eux s'efforcent de construire le socialisme. Ces projets de développement diffèrent d'un pays à l'autre. Le Parti communiste est solidaire de ces projets de développement alternatifs.

La société de classe danoise

38. Le Danemark est une société de classe où la classe capitaliste possède et contrôle le capital. Le capital monopoliste et financier danois est étroitement lié au capital international et transnational et ne peut être séparé de celui-ci. C'est cette partie du capital qui est décisive et dominante au Danemark. Ainsi, ici aussi, c'est principalement une toute petite partie de la classe capitaliste qui profite de la grande majorité des travailleurs.

39. Le Danemark est une société très riche. Depuis l'avènement du capital maritime et commercial, puis de l'industrialisation, la classe ouvrière a créé une valeur énorme qui a enrichi la classe capitaliste. Mais le capital danois s'est également développé et renforcé en exploitant et en pillant les populations d'autres pays à l'époque de la colonisation et de l'esclavage. L'histoire du capitalisme danois est dans une large mesure l'histoire du pillage du colonialisme. C'est une autre raison pour laquelle la lutte de la classe ouvrière danoise est inextricablement liée à la solidarité avec la classe ouvrière d'autres pays.

40. La majorité de la population danoise appartient à la classe ouvrière, tant dans le secteur privé que dans le secteur public, où elle produit de la plus-value, contribue à la libération de la plus-value ou assure la reproduction de la classe ouvrière. La classe ouvrière est la force motrice décisive dans la rupture avec le capitalisme.

41. La classe ouvrière au Danemark est une classe très complexe et diversifiée. Aujourd'hui, à un degré sans précédent, elle est exclue de l'influence sur ses propres conditions de travail et de vie. Les décisions concernant sa vie et son travail peuvent être prises au siège de sociétés transnationales situées à des milliers de kilomètres. Les forces productives, les économies et les structures commerciales sont en constante évolution, de sorte que certains secteurs et industries perdent de leur importance ou disparaissent, tandis que d'autres émergent. De nouvelles formes de production, d'organisation et de distribution apparaissent. L'internationalisation du capital et l'exploitation transfrontalière de la main-d'œuvre ajoutent de nouvelles couches à la classe ouvrière. Les conditions bien organisées et ordonnées du marché du travail du passé sont de plus en plus remplacées par un vaste sous-bois de capitalisme brut et d'exploitation individualisée non réglementée.

42. Outre les deux classes principales, la classe ouvrière et la classe capitaliste, il existe des classes secondaires associées à différents secteurs économiques et que l'on peut collectivement qualifier de petite bourgeoisie. Il s'agit notamment des petits commerçants, des travailleurs indépendants, des artisans et des petits agriculteurs. Ces groupes sont en constante évolution et nombre d'entre eux sont sur le point d'être détruits par une

monopolisation croissante. D'autres couches, comme les grands groupes d'intellectuels et d'universitaires, sont contraintes et souffrent de conditions salariales et de travail précaires.

Le socialisme place les personnes au-dessus du profit

43. La quête éternelle du capitalisme pour l'accumulation du capital et la surproduction qui en résulte a échoué, la relation entre l'homme et la nature s'est rompue et l'impérialisme conduit à l'exploitation, à l'oppression et aux guerres. Face à cela, les communistes proposent un tout autre mode de production et une tout autre philosophie de développement, où l'homme est placé au-dessus du profit, où c'est le peuple qui personnalise sa propre vie. La transition vers cette société socialiste est l'objectif stratégique du parti communiste.

44. Le socialisme est une société de transition qui, dans sa forme pleinement développée, conduit à l'émancipation et abolit l'exploitation de l'homme par l'homme. Il signifie la rupture avec le pouvoir économique d'une minorité riche en voie de disparition, qui est remplacé par diverses formes de propriété commune où les moyens de production décisifs sont la propriété de la communauté ou diverses formes de propriété collective. Cela s'applique également aux secteurs et infrastructures clés de la société, tels que le secteur financier, l'approvisionnement en eau et en chaleur, la production de médicaments et les transports. Ces secteurs sont gérés en fonction d'un besoin sociétal global, avec une planification et un contrôle centralisés et locaux de la production, de la reproduction et de l'économie. Le socialisme, c'est aussi une société solidaire qui prend soin de l'individu et assure le bien-être collectif de tous. Le socialisme est une alternative nécessaire, solidaire et durable au capitalisme. La construction du socialisme est un processus continu basé sur les conditions économiques et les meilleures traditions démocratiques et culturelles des travailleurs.

45. C'est la classe ouvrière qui est la force motrice centrale dans l'effort de développement de la société socialiste. Elle ne peut pas prendre le contrôle de l'appareil d'État capitaliste, mais doit construire un système radicalement différent d'institutions démocratiques, un pouvoir populaire, centralisé et local.

46. La prise du pouvoir et la construction du socialisme ne peuvent se faire d'un seul coup. Le socialisme n'est pas un état, mais un processus, un mouvement. Rien n'est donné d'avance. Une fois la bourgeoisie écartée du pouvoir, la réaction intérieure et extérieure continuera à être active. Il peut y avoir des revers. La rupture décisive où le capital et les monopoles sont privés du pouvoir est le début d'un processus où différentes formes de

propriété peuvent coexister et où différentes forces de classe sont toujours actives. La lutte des classes se poursuit. Mais c'est la classe ouvrière organisée, la majorité de la population, qui a pris le contrôle de la société et la propriété des moyens de production essentiels. Le parti communiste joue ici un rôle important, en étroite coopération et alliance avec d'autres forces politiques.

47. Le socialisme s'efforce de promouvoir une plus grande participation démocratique - et non une moindre - à la vie politique et professionnelle. Il permet une planification démocratique basée sur les besoins humains plutôt que sur le chaos du profit capitaliste. Dans une relation dialectique entre les institutions centrales et les communautés vivantes et participatives où les gens vivent et travaillent, une démocratisation complète de la vie quotidienne est promue.

48. La transition socialiste est un processus économique, social, politique, philosophique et culturel qui modifie radicalement la société au fil du temps et les personnes qui la composent. Elle garantit les libertés fondamentales telles que la liberté de parole, de pensée, d'expression et d'organisation.

49. Le socialisme est une société qui crée les conditions pour que les hommes et la nature vivent en harmonie et que la production et la consommation soient organisées sans abuser des ressources de la planète. Une gestion consciente et planifiée sans but lucratif ouvre la voie à une organisation entièrement nouvelle des rapports entre la production, l'habitat, la consommation et la nature et à une réparation immédiate des dommages que le capitalisme a infligés à la nature.

50. Le socialisme au Danemark signifie la fin immédiate de la participation danoise à la guerre. Cela signifie la promotion du désarmement et de la résolution pacifique des conflits et le retrait des alliances et unions impérialistes.

51. Il n'existe pas de modèle unique de socialisme. La classe ouvrière et le peuple de chaque pays choisissent leur propre voie de développement. Le Parti communiste est solidaire de toutes les tentatives de création du socialisme qui ont été faites depuis la Commune de Paris en 1871, tout au long du 20ème siècle et jusqu'à aujourd'hui. Toutes les expériences, positives et négatives, sont précieuses.

52. La société socialiste est la transition vers une société communiste sans classe et sans État - la fin de la préhistoire des sociétés humaines.

Le chemin vers le socialisme passe par les alliances et l'unité

53. Nous pouvons constater que la classe ouvrière d'un pays capitaliste hautement développé comme le Danemark n'a pas encore réussi à rompre avec le capitalisme et à initier un processus de développement socialiste. Il est impossible de prédire comment un tel processus se déroulera ici, mais cela dépend des circonstances spécifiques et des personnes qui mettront en œuvre ce processus.

54. La rupture avec le capitalisme ne peut avoir lieu que lorsque les classes dirigeantes ne sont plus en mesure de gouverner et que la classe ouvrière est désireuse et capable de prendre le relais. C'est ce qu'on appelle une situation révolutionnaire.

55. Le bouleversement de la société danoise, la révolution, suivra son propre cours en fonction des conditions prévalant dans le pays, en Europe et dans le monde. Aujourd'hui, le monde se dirige vers des guerres généralisées, des catastrophes naturelles et climatiques et des crises économiques et politiques. La rupture avec le capitalisme au Danemark ne peut être considérée indépendamment de cette situation générale. En tant que communistes, nous nous préparons à tous les événements, scénarios et possibilités de lutte imaginables.

56. Vers la rupture révolutionnaire, la stratégie du Parti communiste est de travailler à changer le rapport de force entre la classe ouvrière et la classe capitaliste afin que la classe ouvrière soit en mesure de prendre la tête du mouvement.

57. Dans ce processus, il est crucial de créer une alliance populaire entre tous ceux qui ont des intérêts communs dans la lutte contre les éléments décisifs du capital danois : le capital monopoliste. Cette alliance anti-monopole est centrale parce qu'elle est dirigée contre l'ennemi principal, le grand capital.

58. Il est impossible de prédire aujourd'hui comment cette alliance antimonopoliste se manifestera lorsque le rapport de force aura basculé, que la classe ouvrière sera en vaste mouvement et que le grand capital sera contraint à la défensive.

59. La classe ouvrière, au Danemark et au niveau international, se trouve dans une situation très critique dans la période actuelle. Elle est sur la défensive à un degré qui peut conduire à la résignation et à l'apathie. Il est donc crucial de déclencher le mouvement et la lutte qui peuvent instiller l'espoir et l'optimisme. Nous devons créer les alliances les plus larges possibles, l'unité et la lutte de classe commune au-delà de tous les clivages. C'est la seule façon de changer le rapport de force.

Le Parti communiste œuvre pour l'unité à plusieurs niveaux:

- ● Pour l'unité de la classe ouvrière dans la lutte pour ses intérêts économiques et politiques communs.
- Pour l'unité d'action au-delà des partis, de la politique de parti, de l'idéologie, de la religion, etc. dans la lutte pour des revendications concrètes.
- Pour l'unité populaire la plus large possible avec d'autres couches et organisations politiques dans la lutte contre l'affaiblissement de la démocratie, contre l'État de surveillance émergent et les menaces du néo-fascisme, et pour la défense de la souveraineté nationale.
- Pour l'unité et l'unité d'action au-delà des frontières nationales dans la lutte contre l'altération de la vie des travailleurs par le capital et contre les guerres de l'impérialisme.

60. Dans la phase actuelle de stagnation et de déclin de la lutte et de l'organisation de la classe ouvrière, la forme de lutte la plus importante est de créer un mouvement et une lutte commune.

- Le Parti communiste lutte pour transformer l'impuissance et le pessimisme en espoir et en mouvement.
- Le Parti communiste lutte pour transformer la division et l'atomisation en unité et en organisation.
- Le Parti communiste se bat pour transformer les revers en améliorations et en victoires.

Dans ces luttes, de nouvelles prises de conscience et de nouveaux points d'appui sont créés dans le processus révolutionnaire.

L'organisation de la classe ouvrière et la lutte sociale

61. L'organisation la plus importante des travailleurs est le syndicat, qui doit devenir une véritable organisation de combat s'il veut réussir à défendre les droits durement acquis par la classe ouvrière, qui font l'objet d'attaques massives. La lutte pour l'organisation

collective et les conventions collectives reste cruciale. Il est important de défendre le mouvement syndical uni, que la classe capitaliste unie tente de détruire par tous les moyens possibles. Le mouvement syndical uni est une raison importante pour laquelle la classe ouvrière au Danemark a gagné des conditions qui, pendant des décennies, ont signifié de meilleures conditions ici que dans beaucoup d'autres pays capitalistes.

62. Le secteur public, qu'il ne faut pas confondre avec l'appareil d'État bourgeois, joue un rôle particulier dans la lutte de la classe ouvrière pour les droits et les services collectifs et constitue donc un important champ de bataille stratégique. Le Parti communiste se bat pour éliminer les motivations de profit et les mécanismes de marché du secteur public, nous nous battons pour un secteur public financé par les impôts avec un accès égal aux soins de santé, à la sécurité sociale et plus encore. Ses milliers de salariés sont indispensables à la reproduction de la classe ouvrière et constituent une importante communauté de lutte.

63. En défendant les intérêts de la classe ouvrière, la lutte ne doit pas se limiter à la lutte pour de meilleurs salaires et conditions de travail et à l'organisation collective contre les attaques du capital. La lutte consiste également à ce que le mouvement syndical prenne une position politique sur des questions sociales plus larges telles que le logement de la classe ouvrière, les régimes de protection sociale collective financés par l'impôt, les attaques de l'UE contre l'organisation collective de la classe ouvrière, les salaires et les conditions de travail, l'exclusion sociale, la lutte contre le changement climatique et la question de la paix. Les syndicats sont également des communautés importantes pour soulever la question de la fin de l'exploitation une fois pour toutes. Historiquement, le mouvement syndical a toujours inscrit la lutte pour le socialisme sur sa bannière.

La question parlementaire

64. La vie politique parlementaire au Danemark est pervertie, personnalisée et de plus en plus unilatérale, orientée uniquement vers la satisfaction des besoins du capital. Le facteur décisif de la stratégie du parti est la lutte extraparlamentaire. Malgré cela, la lutte parlementaire est l'une des nombreuses formes de lutte importantes dans lesquelles le parti s'engage activement. Dans une démocratie bourgeoise comme le Danemark, une grande partie de la lutte politique est centrée sur le Parlement danois.

65. Le Parti communiste se bat pour être représenté dans les institutions parlementaires à tous les niveaux de la société.

L'unité dans la diversité

66. Même si la majorité de la population danoise appartient à la classe ouvrière sur la base de critères économiques et sociaux objectifs, cela ne signifie pas qu'elle se perçoive comme un travailleur ou qu'elle fasse partie de la communauté ouvrière. Le Parti communiste travaille activement à reconstruire l'identité de la classe ouvrière et sa foi en sa propre force et à créer l'unité de la classe en embrassant toute sa diversité.

67. La classe ouvrière n'est pas une entité homogène ou statique, mais une classe de plus en plus complexe. De larges pans de cette classe ne se définissent pas principalement par leur situation sociale et professionnelle, mais par d'autres critères tels que la couleur de la peau, le sexe, l'origine ethnique, la religion, le handicap, les habitudes alimentaires, etc. Cette diversité est exploitée au maximum par l'ennemi de classe pour créer des divisions. La propagande haineuse est diffusée et les groupes individuels et les minorités sont couverts de honte.

68. Le racisme et la discrimination fondés sur la couleur de la peau et l'appartenance ethnique se sont révélés être un outil efficace entre les mains des détenteurs du pouvoir. Le Parti communiste est actif dans la lutte contre toutes les formes de discrimination et de xénophobie.

69. Dans la lutte pour l'unité et la lutte de classe commune au-delà de tous les clivages, il est également nécessaire de surmonter les préjugés au sein de la classe et à propos de la classe. Tout le monde doit se joindre à la lutte commune. Cela nécessite de se concentrer sur le terrain commun, mais aussi de laisser de l'espace et de la place aux luttes spécifiques des groupes individuels. Par conséquent, la lutte des groupes opprimés pour l'égalité et la libération doit être soutenue.

De l'espace pour tous - indépendamment du genre et de la sexualité

70. Différentes structures familiales se répandent, une diversité de formes de cohabitation apparaît, et la famille nucléaire traditionnelle n'est pas la seule forme de cohabitation. Le Parti communiste est favorable à une rupture avec les normes familiales patriarcales bourgeoises, les rôles de genre et les stéréotypes de genre qui maintiennent les personnes de tous les genres dans l'esclavage. Le moment est venu d'adopter une position unie contre les attitudes, les structures et les modèles que le capital utilise pour maintenir les gens dans l'impasse.

71. Le Parti communiste lutte contre l'oppression des personnes qui s'écartent des normes dominantes, par exemple en raison de leur sexualité. Nous défendons les personnes LGBTQ+ et leurs droits, nous les défendons contre la violence, la stigmatisation et l'assimilation forcée.

72. Le Parti communiste s'efforce d'être un parti diversifié où des personnes d'horizons différents s'unissent autour de l'objectif commun de lutte pour le socialisme. Le Parti assume la responsabilité active de surmonter les contradictions qui, aujourd'hui, divisent et affaiblissent la lutte pour les intérêts communs.

Pas de lutte des classes sans lutte des femmes - pas de lutte des femmes sans lutte des classes

73. Les femmes de la classe ouvrière, la majorité des femmes dans la société, continuent à subir une double oppression en tant que classe et en tant que genre, en tant que travailleuses et en tant que femmes. Le patriarcat est aussi ancien que la société de classe et est maintenu par une superstructure idéologique, des structures et des normes. Le marché du travail sexué, l'écart salarial, les structures de pouvoir qui encouragent le sexisme, la violence et les abus, les stéréotypes de genre, la violence d'honneur, la répartition inégale des responsabilités dans la vie familiale en sont autant d'exemples.

74. La lutte des femmes doit être menée par le plus grand nombre et pour le plus grand nombre. Le mouvement féministe danois a de fières traditions et a obtenu de nombreux résultats. Les travailleuses danoises se battent dans des conditions complètement différentes - et meilleures - que leurs homologues de classe et de sexe dans de nombreuses autres parties du monde. Mais la lutte n'est pas terminée. La lutte pour la libération des femmes est liée à la lutte contre le pouvoir du capital, bien que la lutte pour cette libération ne s'arrête pas avec la prise de pouvoir par la classe ouvrière. Briser des structures aussi profondément enracinées dans l'histoire exige un travail actif dans toute la société.

La religion ne doit pas nous diviser

75. Le Parti communiste s'oppose à toute tentative de faire de la religion une source de division dans la classe ouvrière et parmi les autres forces populaires - au niveau national et international. Nous considérons la religion et les croyances comme une affaire privée et nous travaillons pour une société laïque dans laquelle l'État et la religion sont séparés et

dans laquelle aucune foi n'a de place particulière. Nous luttons pour une société où les individus ont la liberté de penser, de vivre et de croire comme ils l'entendent.

La question nationale et l'anti-impérialisme

76. Depuis plus de 50 ans, l'Union européenne (UE) a marqué de son empreinte pratiquement tous les domaines politiques, économiques et sociaux du Danemark. Aujourd'hui, l'UE est une véritable organisation étatique dotée d'une constitution, d'un gouvernement, d'un tribunal et d'un parlement. Elle est un outil important pour les monopoles européens. Ainsi, l'UE est une force motrice importante dans l'affaiblissement des droits syndicaux de la classe ouvrière danoise, du système de protection sociale et de l'influence démocratique de la population. Aujourd'hui, l'État européen poursuit activement des politiques néocolonialistes à l'égard des pays en développement, tout comme l'Union est un outil de militarisation et de réarmement des États membres. Il n'y a donc aucun domaine de la société dans lequel l'Union ne joue pas un rôle.

77. En tant qu'organisation supranationale, l'UE est un adversaire majeur dans la lutte de la classe ouvrière danoise. Le retrait de l'UE fournira - toutes choses égales par ailleurs - de meilleures conditions pour la lutte pour le socialisme. Il s'agit donc d'un objectif important dans la stratégie du parti communiste. Un Danemark socialiste est incompatible avec l'appartenance à l'UE.

78. La participation active du Danemark à l'OTAN ne sert en aucun cas les intérêts de la paix. L'OTAN est une alliance militaire agressive conçue pour défendre les intérêts des pays impérialistes centraux dans le monde. En outre, l'OTAN est un outil de contrôle de l'impérialisme américain sur l'Europe. L'alliance est une garantie de réarmement, de guerre et d'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays souverains. Par conséquent, le Parti communiste s'oppose à l'adhésion du Danemark à l'OTAN et exige son retrait.

79. Le Parti communiste s'oppose au stationnement de troupes étrangères et à l'établissement de bases étrangères sur le sol danois et exige le retour des soldats danois.

80. En tant qu'ancienne puissance coloniale, le Danemark a une responsabilité particulière à l'égard du Groenland et des îles Féroé. Le Parti communiste soutient le droit des peuples groenlandais et féroïen à l'indépendance et s'oppose à ce que le Groenland, les

îles Féroé et l'Arctique soient des pions dans la bataille pour les ressources, les voies navigables et les minéraux.

81. La lutte pour la paix et l'autodétermination nationale est une lutte internationaliste qui soutient les forces de paix dans le monde entier. Pour le Parti communiste, la lutte pour la paix est une lutte de solidarité contre les politiques impérialistes prédatrices, contre la création de discordes entre les peuples, contre l'instigation de guerres et d'agressions locales et régionales.

Parti communiste

82. Le Parti communiste est un parti politique indépendant de la classe ouvrière danoise. Il s'agit d'un parti communiste plus récent, fondé en 2006 en tant qu'union idéologique et théorique de deux courants différents du mouvement communiste danois, tel qu'exprimé dans le programme de principe original du parti de 2006.

83. Le parti s'appuie sur l'expérience et l'histoire combinées du mouvement syndical danois et du mouvement communiste. Il est en faveur de l'unité la plus forte possible au sein du mouvement communiste. Le Parti communiste est en faveur d'un lien entre la lutte de la classe ouvrière danoise et la lutte de classe internationale.

84. Le parti se bat pour devenir un facteur moteur, de définition de l'agenda et de déclenchement de la lutte au sein de la classe ouvrière.

85. Le parti se caractérise par des analyses indépendantes des conditions concrètes sur la base de la théorie du socialisme scientifique.

86. La vie interne du parti est fondée sur le principe du débat démocratique et de l'unité d'action, également connu sous le nom de centralisme démocratique.

Adopté le 16 mars 2024 au Congrès de Copenhague